Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Herausgeber: Fédération des architectes suisses

Band: 2 (1913)

Heft: 6

Artikel: Maison du Dr Brun à Lucerne

Autor: Baur, Emile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-889824

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tiver les traditions de la maison connue par l'excellence de son service et la perfection de sa cave.

Espérons que tous les amis du Heimatschutz sauront agir en conformité de leurs principes et qu'ils donneront, dans leurs voyages, la préférence à une auberge qui a été construite avec amour et avec respect.

Emile Baur.

Maison du Dr Brun à Lucerne.

Ce petit édifice, qui est également une œuvre de MM. Pfister frères, affirme les mêmes tendances que l'auberge de Wassen. Sans être un pastiche, il a été conçu dans l'esprit des anciennes constructions de la Suisse centrale. La situation de la maison est très originale, elle a été habilement utilisée par les architectes. Du côté de l'arrivée, le bâtiment n'a qu'un seul étage et des combles; sur les autres faces, sa hauteur est presque doublée, grâce à la pente considérable du terrain.

L'édifice dont nous reproduisons les plans et les façades n'est pas à proprement parler une maison d'habitation, mais plutôt une maison de consultation pour un médecin. La porte d'entrée, précédée d'un petit porche, s'ouvre sur un vestibule central d'où part un escalier et sur lequel dégagent les principales pièces: à gauche deux salles d'attente, une grande et une petite, à droite le cabinet de consultation communiquant avec une salle d'opérations. A côté de la maison, dans une petite annexe basse, se trouve un garage pour automobile.

La décoration intérieure est extrêmement soignée. La salle de consultation est entièrement revêtue de boiseries en sapin teinté. Le plafond est orné de caissons; le plancher est à compartiments d'érable et de noyer, dessinant un damier. L'ensemble donne une impression de richesse et de distinction.

Emile Baur.

L'importance économique de la forme.

Comme ce titre l'indique, il sera question dans les lignes qui vont suivre d'économie politique d'abord, d'esthétique ensuite. Il est évidemment difficile de traiter des sujets économiques en quelques mots. Au risque de reproduire ici des banalités, et de répéter des lieux communs, je veux cependant rappeler ici quelques faits.

Notre sol est pauvre; le paysan et le mineur en tirent avec peine une petite partie des biens nécessaires à notre existence. Nous devons importer de l'étranger des matières premières que nous exportons ensuite après les avoir travaillées. C'est notre seule manière de créer les valeurs dont nous avons besoin pour vivre.

On a pu constater depuis fort longtemps que les ressources de la Suisse dépendent directement du degré de perfection des travaux exécutés dans le pays. Toutes les forces de la nation ont été en conséquence organisées de façon à produire d'habiles ouvriers, susceptibles de lutter victorieusement contre l'étranger sur le terrain économique. On a cherché à atteindre la perfection avant tout dans le domaine technique, c'est pourquoi l'on a développé principalement l'industrie textile et les arts mécaniques (parmi lesquels on doit comprendre l'horlogerie), dans l'idée que ces branches d'activité fourniraient les ressources nécessaires à la vie de la nation. En effet, dans tous les domaines où il faut disposer d'un grand nombre d'ouvriers capables, nous n'avons pas beaucoup à craindre la concurrence de l'étranger; là où, au contraire, la prospérité d'une fabrique dépend d'un seul individu (tel le chimiste d'une chocolaterie), le hasard joue un plus grand rôle.

On peut se demander toutefois si la recherche de la perfection technique est le seul but vers lequel doivent tendre nos efforts, et s'il n'est pas d'autres manières d'utiliser les matières premières dont nous disposons. Les techniciens ne peuvent nous livrer en somme que des produits intermédiaires, des instruments qui servent eux-mêmes à créer les objets nécessaires à la vie. Ces objets qui nous sont indispensables, dès l'instant où nous sommes autre chose que des animaux laborieux, ces objets nous aident à nous élever au-dessus de la banalité de l'existence; ces objets, nous devons les associer à notre vie, nous devons chercher à les aimer, comme une partie de nous-mêmes. Pour que cela soit possible, il faut que leur forme réponde à certaines aspirations de notre âme. Ce degré de perfection, la science de l'ingénieur ne peut nous le procurer; seul le génie de l'artiste peut utiliser la matière à des fins supérieures. Si